

Les Frioulans "oubliés" et le Transsibérien

Par Carlo Gaberscek, critique de cinéma

La réalisatrice Christiane Rorato présentera son dernier travail cinématographique: "Les Oubliés du Transsibérien" demain à 21h au cinéma de Gemona où à cette occasion seront exposées les peintures sur verre créées par Maria Grazia Renier. La soirée est organisée par la Cinémathèque du Frioul.

Née en France, Christiane Rorato actrice de théâtre, cinéma, tv, à un certain moment de sa vie découvre le Frioul, la terre d'où était originaire son père. C'est une découverte qui passe à travers un livre, celui de Carlo Ginzburg sur les benandantes, qui lui révèle un Frioul antique, riche de traditions, de rites, de croyances, de magie. Un monde qui peut apparaître éloigné dans le temps, mais que sa sensibilité d'artiste ressent comme encore présente dans des lieux et dans l'existence même de ce Frioul d'aujourd'hui. Fascinée par le passé de la terre de ses ancêtres, c'est alors que dans son esprit surgissent une multitude d'images, de scènes, d'histoires, de situations, autant d'éléments pour réaliser des films.

Déjà en 1998, Christiane Rorato avait tourné un documentaire sur le lieu de sa naissance, la ville minière de La Mure, dans le département de l'Isère, au pied des Alpes, mais ce sera surtout la découverte de notre terre qui la stimulera sur la voie de la mise en scène, à commencer par "Ces Guerriers de la nuit, sur les traces des benandantes" (2003). Suivront cinq autres œuvres, toutes avec un sujet frioulan, jusqu'aux "Oubliés du Transsibérien" (2017) qui avec une grande force évocatrice, porte à l'écran cette entreprise épique que fut la construction du chemin de fer transsibérien au début du 20ème siècle, et à laquelle participèrent quelques centaines de Frioulans provenant surtout de la zone collinaire.

Documentaire? Documentaire-fiction? La réalisatrice tient ce dernier terme comme péjoratif ou impropre et préfère le terme de film, tout simplement, pour ce travail basé sur des recherches historiques, dates réelles, documents écrits. Et c'est justement sur quelques mots écrits au crayon sur un vieux livre de prières retrouvé dans les décombres une maison de Buia détruite par le tremblement de terre, que prend racine cette histoire riche de croisements et de lieux: (France, Frioul, Sibérie, sentiments, souvenirs, portraits parmi lesquels La comtesse de Brazzà Savorgnan Cergneu (1846-1936) qui rejoint à Missavaia sur la rive orientale du lac Baïkal son mari entrepreneur engagé pour la construction du chemin de fer. Comtesse interprétée avec bravoure par Christiane Rorato, auteur dans le sens le plus complet du terme de ce film, dont elle est non seulement la réalisatrice, l'actrice, mais aussi l'auteur du sujet et de la narration, et à l'occasion l'auteur de certaines images. Comme dans tous ses films, on reconnaît les caractéristiques de son style, sa façon de faire du cinéma, le sens de la recherche qui est passion, tension, défi, et le sens de l'histoire d'où on essaie de retrouver des fragments et de déchiffrer les énigmes.

Toujours en la présence de son auteur, "les Oubliés du Transsibérien" sera également présenté au cinéma David de Tolmezzo le vendredi 19 mai, à 20h30 et à l'auditorium de Rivignano le mercredi 24 à 20h30.